

UN NOUVEAU PARC, MAIS POURQUOI ?

Dans un quartier dense, en pleine transformation et peu doté en grands espaces verts, la Campagne-Masset répond à plusieurs enjeux à la fois : climat, santé, justice territoriale, lien social, mobilités et accès au Rhône.



Mettre le Rhône au cœur de la ville

Le Rhône est tout proche, mais reste peu visible et difficile à rejoindre depuis une partie du quartier. Mieux relier la Campagne-Masset au fleuve faciliterait les accès, prolongerait la végétation entre la ville et les berges et renforcerait les continuités utiles à la biodiversité. Cela permettrait aussi de mieux répartir la fréquentation et de redonner au Rhône une place dans les parcours quotidiens et l'identité du quartier.

Réduire la pression sur les espaces publics existants

Les espaces publics n'ont pas grandi au même rythme que la population. Le parc des Franchises est fortement fréquenté en été et les berges du Rhône subissent une pression croissante sur des milieux fragiles. Par sa taille et la diversité de ses espaces, la Campagne-Masset peut offrir un nouveau lieu pour jouer, marcher, se rencontrer ou simplement passer du temps dehors, tout en répartissant mieux les usages.

Prendre soin d'un quartier sous pression

Concorde s'est fortement densifié et le Grand Projet Châtelaine prévoit de poursuivre cette évolution pour répondre notamment à la crise du logement. Des milliers de logements ont été construits ou planifiés, transformant rapidement le cadre de vie. Investir en parallèle dans la nature, les espaces publics et les lieux de rencontre permet d'accompagner cette croissance et de préserver la qualité de vie.

Ouvrir un trésor unique en pleine ville

À la frontière de la ville de Genève, le domaine donne l'impression d'être en pleine nature. Il se trouve pourtant au cœur d'un secteur très dense, à une dizaine de minutes de Cornavin à vélo et à deux pas de Vernier. Grands arbres, prairies, vignes, bâtiments anciens et vues sur le Rhône composent un patrimoine naturel et historique devenu rare en pleine ville.

Relier un quartier difficilement traversable

Au sud de l'avenue d'Aire, rues en impasse, clôtures, murs, dénivelés et accès privés compliquent les déplacements à pied. Le secteur fonctionne comme une succession de petites poches mal reliées entre elles. Situé au centre de cet ensemble, le domaine peut créer de nouvelles traversées et mieux relier Cayla, Michée-Chauderon, Concorde et le Rhône.

Prévoir l'arrivée des nouveaux habitant·es

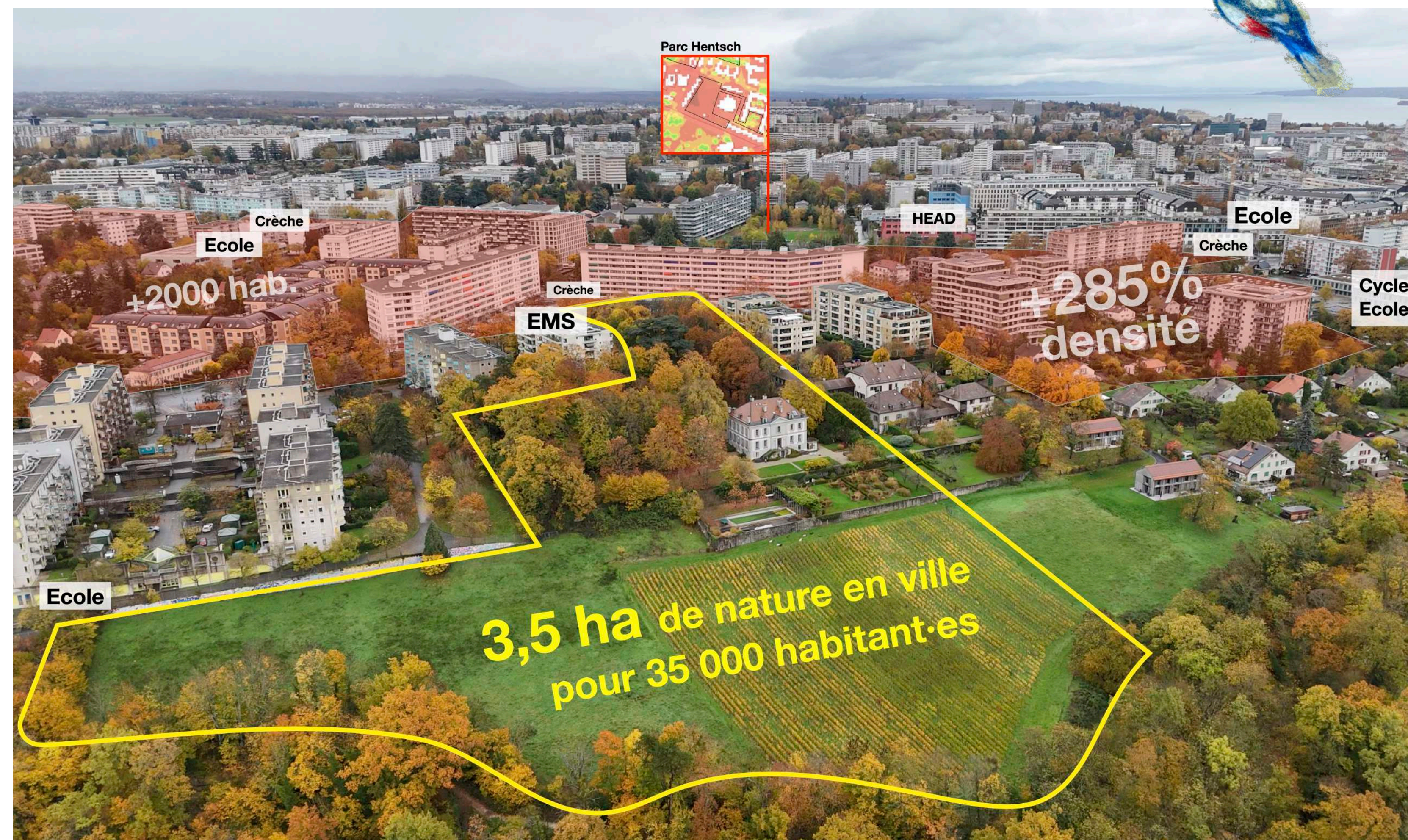
Michée-Chauderon, Concorde, Eidguenots, Bourgogne : la densification va se poursuivre, avec de nouveaux logements, une gare à Châtelaine et de futures infrastructures de transport. La population va encore augmenter alors que peu de grands espaces publics sont prévus. Ce futur parc permet d'anticiper cette croissance en offrant un espace collectif à l'échelle du quartier.

Favoriser la mixité et le mélange des publics

Écoles, crèches, cycle d'orientation, hautes écoles, familles et personnes âgées : le quartier rassemble des publics très différents. Cette diversité ne crée des rencontres que si des lieux communs existent. Le parc peut devenir l'un de ces espaces, avec une attention particulière aux enfants et aux adolescent·es, encore trop peu pris en compte dans la conception de la ville.

Investir dans la santé des générations à venir

Les fortes chaleurs fatiguent l'organisme, perturbent le sommeil et augmentent certains risques de santé physique et mentale. Disposer d'un espace de nature juste à côté de chez soi, que l'on peut fréquenter tous les jours, favorise aussi la marche, le repos et réduit le stress. Avec l'augmentation des risques environnementaux, la Campagne-Masset représente aussi un investissement de long terme pour la santé et la qualité de vie.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Cela fait près de 100 ans que la Campagne-Masset est identifiée comme un futur parc. Après deux tentatives d'acquisition publique, en 1976 puis en 1989, le projet deviendra enfin réalité en 2027. Juste à côté, la Campagne-Cayla figurait elle aussi dans le plan Braillard de 1935. Un autre destin à concrétiser ?

Agir rapidement face au réchauffement climatique

Avec le réchauffement climatique, les fortes chaleurs deviennent plus fréquentes et plus longues. Le béton accumule la chaleur, tandis que les arbres apportent de l'ombre et que les sols naturels gardent davantage d'humidité. Ici, les grands arbres, les prairies et les sols perméables sont déjà présents. Contrairement à un parc à créer de toutes pièces, comme aux Accacias, cet îlot de fraîcheur peut bénéficier presque immédiatement au quartier, ce qui sera précieux l'été 2027 qui s'annonce déjà plus chaud que cette année.

Donner à toutes et tous accès au paysage, au patrimoine et à la nature

L'accès à la nature, au patrimoine et aux paysages reste inégal selon le lieu où l'on vit et les moyens dont on dispose. Plusieurs secteurs voisins comptent parmi les moins favorisés du canton, et l'offre locale dans ces trois domaines reste limitée. Ouvrir la Campagne-Masset permettrait de rendre accessibles à toutes et tous un domaine historique, un vaste espace de nature et un paysage spectaculaire jusqu'ici réservés à quelques personnes.

Réparer une injustice à l'échelle du canton

À Genève, les quartiers très denses disposent généralement de grands parcs ou d'un accès facile à l'eau. Charmilles-Châtelaine fait figure d'exception. À population comparable, les Eaux-Vives disposent d'environ 12,9 m² d'espaces verts par habitant·e, contre 5,8 m² à Charmilles-Châtelaine, dans un secteur où vivent aussi davantage de ménages modestes. L'ouverture de la Campagne-Masset permet de réduire concrètement cette inégalité d'accès à la nature.

UN NOUVEAU PARC, MAIS COMMENT ?

L'ouverture de la Campagne-Masset va transformer le domaine et son quartier. Préserver la nature et le patrimoine, accueillir de nouveaux usages et respecter le voisinage demandera de trouver de nouveaux équilibres. Cette complexité fait aussi la richesse du projet : une occasion d'apprendre, d'expérimenter et de construire ensemble l'avenir du lieu.



Préserver et découvrir un refuge de biodiversité

En lien direct avec le Rhône, la Campagne-Masset abrite une végétation ancienne et variée ainsi qu'une grande diversité de milieux naturels. Sa partie sud bénéficie de mesures de protection de la nature et du paysage, qui sont la responsabilité du canton. L'ouverture au public devra veiller à ce que les nouveaux usages ne fragilisent pas les espèces et les milieux présents. Elle offre aussi une occasion de mieux connaître le vivant qui nous entoure, de retisser des liens avec notre environnement quotidien et d'imaginer de nouvelles manières d'en prendre soin. Engagés au sein du collectif, le WWF et Pro Natura apporteront leur expertise sur ces enjeux.

GENÈVE, LA « CITÉ DES PARCS »

Genève doit une grande partie de ses parcs à d'anciens domaines privés progressivement acquis ou reçus par la collectivité, puis ouverts au public. Cette histoire lui vaut aujourd'hui le surnom de « cité des parcs ». Avec la Campagne-Masset, cette tradition se poursuit sur une rive droite moins bien

Mettre les habitant·es au cœur du projet

Les habitant·es font pleinement partie de l'histoire de la Campagne-Masset. Plusieurs générations se sont mobilisées pour sa préservation, jusqu'à porter la campagne en faveur de son acquisition publique. Cette implication s'inscrit dans une forte tradition participative du quartier, où de nombreux projets ont été défendus et construits collectivement. L'ouverture du domaine offre aujourd'hui l'occasion d'aller plus loin que la simple consultation. Les habitant·es peuvent aussi contribuer à imaginer, proposer, réaliser et, lorsque cela est possible, décider de certains usages de ce futur espace commun. Leur connaissance quotidienne du quartier constitue une expertise complémentaire à celle des professionnel·les et des institutions. Le Forum, avec les associations d'habitanc·es, les APE, l'AVIVO et Interstices, accompagnera cette démarche afin de donner une place réelle à la participation dans la transformation du domaine.

dotée en grands espaces verts.

UN EXEMPLE DE CO-GESTION REUSSE ? LES BAINS DES PAQUIS !

Les Bains des Pâquis appartiennent à la Ville de Genève, mais leur gestion est confiée à l'Association des usagères et usagers des Bains des Pâquis (AUBP) dans le cadre d'une convention. Née d'une mobilisation contre un projet de démolition-reconstruction dans les années 1980, l'association participe aujourd'hui à la gestion, à l'entretien, aux activités et à l'évolution du lieu. Cet exemple montre qu'un espace public peut être géré durablement en associant collectivité et usager·ères.

LA CAMPAGNE MASSET EST UNE RESCAPEE !

En 1957, il était prévu de construire une autoroute et des logements à la place. Si ce fut abandonné, une multinationale prévoyait d'y installer son siège européen en 1976. La mobilisation des habitanc·es fut forte et contribua à la mise sous protection du domaine.

Relier et prendre soin des voisin·es du parc

Aujourd'hui fermé, le domaine forme une coupure dans le quartier et son ouverture permettra de créer de nouvelles continuités piétonnes et de mieux relier les différents secteurs du quartier. Une attention particulière devra aussi être portée à la cohabitation entre piétons et vélos, notamment à l'entrée nord du domaine. Nous pourrions compter sur Actif-trafiC et Mobilité piétonne pour leur suivi de ces enjeux.

Cette nouvelle accessibilité devra toutefois préserver la qualité de vie des personnes qui vivent déjà autour du parc. Les aménagements et les modes de gestion devront permettre à toutes et tous de profiter du lieu sans générer de nuisances excessives pour le voisinage.

Valoriser un patrimoine exceptionnel

La Campagne-Masset constitue un ensemble patrimonial remarquablement conservé, témoin de l'histoire genevoise. Sa valeur est reconnue par sa protection cantonale et son inscription à l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale (ISOS). Son ouverture au public devra préserver cette richesse, sous l'attention des services cantonaux compétents. Elle représente aussi une occasion de mieux faire connaître ce patrimoine et de le transmettre. Le préserver ne consiste pas seulement à le protéger, mais aussi à permettre à la population de se l'approprier, d'en comprendre l'histoire et d'y faire naître de nouveaux usages et récits.

Engagées au sein du collectif, Patrimoine Suisse et Action Patrimoine Vivant seront particulièrement attentives à cet équilibre entre conservation et mise en valeur.

CEST QUOI, UNE PROTECTION ?

Une protection patrimoniale ou naturelle ne signifie pas qu'un site doit rester figé. Elle encadre les transformations afin d'en préserver les qualités essentielles. De nombreux parcs genevois issus d'anciens domaines, comme les Bastions, La Grange ou Rigot, sont eux aussi protégés tout en continuant d'évoluer. L'enjeu est donc de transformer avec soin.

Ouvrir rapidement, aménager progressivement

Le collectif défend une ouverture rapide du parc, avec des aménagements légers centrés sur l'accessibilité, la sécurité et la préservation du site. Cette approche permet de tester les usages avec les habitanc·es et les associations, puis d'adapter progressivement le lieu aux besoins réels.

Dans un contexte budgétaire contraint, elle permet de mieux cibler les investissements et de limiter les coûts. Garder certains espaces peu aménagés offre aussi une souplesse précieuse à l'évolution des usages et du climat.

QUEL NOM POUR CE PARC ?

Nommer un lieu, c'est aussi choisir l'histoire que l'on souhaite transmettre. « Parc Masset » s'impose peu à peu par habitude. Ce choix pourrait sembler s'inscrire dans une tradition genevoise, puisque plusieurs parcs portent le nom de leurs anciens propriétaires, souvent parce qu'ils les ont légués à la collectivité. Ici pourtant, la situation est différente : les derniers propriétaires se nomment Chappuis, ils ont vendus et la famille Masset s'est, à plusieurs reprises, opposée à la transformation du domaine en parc public. Alors, comment nommer ce parc ? Qu'en pensez-vous ?



UN NOUVEAU PARC, MAIS À QUOI ?

Vous avez manqué la visite ou vous voulez la prolonger ? Pas à pas, du portail mystérieux de l'avenue d'Aire à la spectaculaire vue depuis les terrasses, découvrez-en plus sur la richesse de ce domaine qui s'apprête à devenir un parc en 2027.

En fait, c'est quoi une « campagne » ?

À l'époque de Voltaire et Rousseau, au XVIII^e siècle, Genève était entourée de remparts. En été, la ville était peu agréable à vivre en raison de la propreté et de la chaleur. Pour s'en échapper, les familles les plus riches achetèrent de grands terrains à la campagne et y firent construire de belles maisons pour passer l'été. À Genève, on appelle ces grands domaines des « campagnes ». Elles portent souvent le nom d'une famille : ici, les Masset.

Qu'est-ce qu'il reste des campagnes ?

À partir de 1850, les remparts sont démolis et les campagnes deviennent des réserves de terrains pour construire de nouveaux quartiers, comme Saint-Jean. Il reste aujourd'hui quelques traces de ces campagnes : des maisons de maître, comme la ferme Menu-Pellet, des parcs, comme le parc Trembley, ou encore des jardins privés... comme la Campagne-Masset.

Et la Campagne-Masset alors ?

En cent ans, la Campagne-Masset a perdu une grande partie de ses terres au profit de nouveaux logements. Rachetée en 2008 par Zep, qui investit et restaure la maison et le jardin, elle est aujourd'hui protégée pour sa valeur historique et environnementale. En 2027, elle deviendra un parc public.



LA CAMPAGNE-MASSET, UN DOMAINE CACHE QUI SE DEVOILE :

1. Une allée d'arbres historique

Passé le grand portail plein de mystère, une allée bordée de marronniers mène vers la maison que l'on devine au loin. Calme et fraîche, elle contraste avec l'avenue d'Aire toute proche, malgré les logements qui l'entourent et son caractère introverti.

2. Quatre portails, quatre passages

Le portail principal, visible depuis l'avenue d'Aire, est protégé pour sa ferronnerie et sa valeur patrimoniale. L'inscription « Châtelaine – Vieusseux » rappelle à la fois le lieu d'origine du domaine et la famille qui le possédait au XIX^e siècle. Trois autres portails relient la propriété aux anciennes dépendances, à l'école et au sentier du Rhône. L'ouverture du parc permettra ainsi de créer une nouvelle liaison directe entre le quartier et le fleuve.

3. Des ruches bourdonnantes

Un apiculteur veille sur les abeilles, attirées par les nombreuses fleurs du domaine. Leur avenir ici reste à décider, mais leur rôle pour la biodiversité est essentiel.

4. Une maison pleine d'histoire

Remaniée au fil des siècles, la maison conserve un style néoclassique reconnaissable à ses colonnes inspirées de l'Antiquité. Ses 16 pièces et 848 m², répartis sur 4 étages, abritent notamment de remarquables lambris sculptés et peints par l'ornemaniste genevois Jean Jaquet. Classée et très bien conservée, elle fait aujourd'hui l'objet de nouvelles recherches pour mieux raconter son histoire.

5. Un mur qui se dessine

Ce grand mur prolonge les terrasses jusqu'à l'école des Jardins du Rhône. Régulièrement investi - illégalement - par des artistes de rue, il porte aujourd'hui de nombreux graffitis. Entre Zep et les murs peints, le dessin fait décidément partie de l'histoire du domaine !

6. Une forêt qui va évoluer

La forêt est un des endroits les plus frais du quartier. Aujourd'hui, elle n'est pas adaptée à l'accueil du public et il faudra dresser un état des lieux de la santé des arbres. Eux aussi sont menacés par le réchauffement climatique.

7 et 8. Des terrasses pour en prendre plein la vue

Depuis la première terrasse, le panorama qui s'ouvre est exceptionnel : le Mont-Blanc, encadré par le Salève et le Môle, domine la forêt du Rhône que l'on devine en contrebas. Quelques marches plus bas, un second niveau accueille des jardins d'inspiration française aux formes géométriques. Malgré leurs transformations, ils restent un témoignage historique à préserver et à restaurer. Ces espaces devront aussi être sécurisés avant leur ouverture au public.

9. Une prairie en ville

Depuis près de 20 ans, elle est mise à disposition d'un paysan de Satigny, qui y fait paître ses vaches. En ville, les prairies sont particulièrement précieuses. Avec leurs herbes hautes, elles offrent nourriture et abri à de nombreux insectes et animaux.

10. Des anciennes fermes devenues voisines

Les anciennes dépendances de la Campagne-Masset sont aujourd'hui des propriétés privées. Le futur parc devra donc trouver un équilibre entre ouvrir le domaine au public et préserver la tranquillité des personnes qui vivent juste à côté.

11. Une piscine à transformer

L'actuel propriétaire du domaine a fait aménager une piscine sur une partie de la terrasse. Elle n'est pas adaptée à l'accueil d'un grand nombre de personnes et devra donc être transformée... mais en quoi ?

12. Des vignes pas si anciennes

Saint-Jean est associé à la vigne depuis près de 1 000 ans et Voltaire appréciait déjà son vin. Arrachées au XX^e siècle, les vignes de la Campagne-Masset ont été replantées par Zep dans les années 2010. La Marsanne et la Roussanne qui y poussent aujourd'hui servent notamment à produire la Châtelaine rouge et blanche, dont les étiquettes sont dessinées par Zep. Sur ce terrain humide et en pente, quelques moutons viennent parfois prêter main-forte aux vignerons. L'avenir des vignes reste à décider.

LE SAVIEZ-VOUS ? UNE TOUR QUI FAISAIT MONTER L'EAU

La tour cachée dans la forêt est un ancien château d'eau. Dès 1864, la famille Vieusseux utilise une roue hydraulique installée dans le Rhône pour faire remonter l'eau jusqu'au domaine. Les ruines du moulin sont encore visibles au bord du fleuve. Les avez-vous déjà repérées ?

LE SAVIEZ-VOUS ? UN « MONSIEUR ARBRE » AVANT L'HEURE

Ancien propriétaire du domaine, M. Chauvet était surnommé le « Monsieur Arbre » de Genève. En 1701, il fit planter des arbres le long de l'avenue d'Aire pour améliorer l'accès à la Campagne-Masset. Une bonne idée... mais alors illégale, qui lui valut quelques ennuis !



VOUS EN SAVEZ PLUS
SUR LE DOMAINE ?
RACONTEZ-NOUS !

CAMPAGNE-MASSET 05.09.26

FORUM
DEMOCRATIE
PARTICIPATIVE

UN NOUVEAU PARC, ET MAINTENANT ?

Après des décennies de mobilisation, la Campagne-Masset va devenir un parc public. Le rachat est acquis, mais beaucoup reste encore à imaginer : comment ouvrir le domaine, quels usages y accueillir, que faire de la maison, des vignes ou de la forêt ? Une nouvelle étape commence... et les habitant·es ont un rôle à y jouer.

UN PARC PORTÉ PAR LES HABITANT·ES

1976 & 1989

À deux reprises, les habitant·es se mobilisent pour protéger la Campagne-Masset face à des projets de construction. La Ville tente de racheter le domaine mais les propriétaires d'alors s'y oppose

2008

Le dessinateur de Titeuf, Zep, rachète la propriété à la famille Masset et restaure la maison et le jardin. La ville manque d'opportunités.

2024

La Campagne-Masset est remise en vente. Une élue du quartier propose son rachat par la Ville. Le Conseil municipal accepte, mais un référendum est lancé contre cette décision.

2025

Le Collectif de soutien au Parc se mobilise pour défendre le rachat public du domaine. Une première ouverture exceptionnelle, le 11 janvier, permet à près de 300 personnes de découvrir la Campagne. En novembre, une Soirée Forum réunit les habitant·es une première autour de travaux de recherche consacrés au domaine, suivis d'un atelier participatif sur les envies, les craintes et les idées pour le futur parc.



30 novembre 2025

52,54 % des votant·es disent OUI à l'achat de la Campagne-Masset et à sa transformation en parc public.

2026

La Ville finalise l'achat. Une nouvelle question s'ouvre désormais : comment transformer ce domaine privé en parc public, avec les habitant·es ?

LE PARC VA OUVRIR PROGRESSIVEMENT

La Ville de Genève prendra pleinement possession du domaine au départ de Zep et de sa famille, au plus tard en février 2027. Elle a annoncé les intentions suivantes :

Printemps 2027 :

Première ouverture partielle
Après sécurisation du domaine, la Ville prévoit d'en ouvrir une partie et de tester des aménagements légers, de nouveaux usages et des occupations temporaires de la maison.

2027-2028 :

Observer, tester, apprendre
Cette première période doit permettre de voir comment le parc est utilisé et de faire évoluer le projet à partir des expériences récoltées.

À l'horizon de l'été 2028 : Vers un aménagement plus durable

Un projet plus pérenne devrait ensuite être développé sur la base de cette première année d'expérimentation.

Beaucoup reste encore à décider

Ouvrir progressivement le domaine offre une possibilité intéressante et novatrice : tester, corriger, avant d'aménager définitivement.

La manière de le faire reste cependant encore à construire. Le Forum 1203 et le Collectif Masset souhaitent que ces choix soient construits avec les personnes qui vivront ce futur parc au quotidien.

- Quelle place et quelle marge de manœuvre réelle pour les habitant·es ?
- Comment concilier les différents enjeux (patrimoine, biodiversité, cohabitation...) et ménager les potentiels conflits ?
- Comment s'assurer d'une gestion participative sur le temps long et la soutenir ? Etc ...

QUI FAIT QUOI ?

La Ville de Genève

Piloter le projet

Le Conseil administratif pilote le projet.

Le Service de l'urbanisme est chargé de conduire l'ouverture et l'aménagement du futur parc, en lien avec les autres services municipaux, les associations, les habitant·es et les propriétaires voisins.

Le Conseil municipal devra ensuite voter les crédits nécessaires aux études, aux travaux et à l'entretien du parc.

Le Collectif Masset

Défendre le parc et faire entendre la société civile

Le Collectif rassemble des associations du quartier et des organisations actives dans la biodiversité, le patrimoine, le paysage, la mobilité et la participation.

Après le OUI dans les urnes, il poursuit son engagement pour une ouverture rapide du domaine et une place ambitieuse donnée aux habitant·es dans la construction du futur parc.

En font notamment partie : Association d'habitant·es de la Concorde, Maison de Quartier de Saint-Jean, Les Zabouches (CODHA), Interstices, Coopérative d'habitation Les Falaises, associations de parents d'élèves des Ouches et Jardins du Rhône et de Saint-Jean et Devin-du-Village, Collectif des associations d'habitant·es et de quartier, SURVA, actif-traffic, Mobilité piétonne, Patrimoine suisse Genève, Action Patrimoine Vivant, AVIVO, CGAS, SIT, Pro Natura Genève, WWF Genève et Fédération Suisse des Architectes Paysagistes - Genève.

Le Forum Démocratie Participative – Forum 1203

Informar, rassembler et permettre aux habitant·es d'agir

Depuis plus de 25 ans, le Forum 1203 informe, rassemble et donne aux habitant·es les moyens d'agir sur leur quartier. Il crée des espaces de dialogue avec les associations, les autorités et les autres acteurs de la ville, et accompagne des transformations majeures comme la couverture des voies ferrées de Saint-Jean ou l'écoquartier Concorde. Pour la Campagne-Masset, il poursuivra cet engagement afin que les habitant·es prennent pleinement part aux choix qui façonneront le futur parc.

PROCHAIN RDV : 8 OCTOBRE 2026, 18h45
SOIREE FORUM avec

- Mme Marjorie de Chastonay

Conseillère administrative chargée du Département de l'aménagement, des constructions et de la mobilité

- M. Alfonso Gomez

Conseiller administratif chargé du Département des finances, de l'environnement et du logement

Entrée libre
École des Ouches